

16 & 17 FÉV. 2024
CONCERT DE L'ORCHESTRE

30

BEN GLASSBERG
& FRANCESCA DEGO



Beethoven, Farrenc

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

23 24



● PROGRAMME

Joseph Haydn (1732-1809)

L'Isola Disabitata, Ouverture

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour violon en ré majeur opus 61

Louise Farrenc (1804-1875)

Symphonie°3 en sol mineur opus 36

Rouen, Théâtre des Arts

Vendredi 16 fév. 20h

Samedi 17 fév. 18h

Durée 1h45, entracte inclus

Dans le cadre de la saison *Unanimes!*,
initiative de l'Association Française des Orchestres.

Les programmes de salle sont imprimés sur
du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

LE POÈME



Orphée

Des cloches sonnent dans Paris
Il me semble que c'était avant la guerre
Le vieux monde pleure encore
Il était si doux si joli
Que de choses bonnes pour les antiquaires depuis
Depuis la guerre
Maintenant tout est énorme
Et il me semble que la paix
Sera aussi monstrueuse que la guerre
Ô temps de la tyrannie
Démocratique
Beaux temps où il faudra s'aimer les uns les autres
Et n'être aimé de personne
Ne rien laisser derrière soi
Et préparer le plaisir de tout le monde
Ni trop sublime ni trop infime.

**Guillaume Apollinaire,
Lettre à Pierre Varenne, 1917**



● GÉNÉRIQUE

Direction musicale **Ben Glassberg**
Violon **Francesca Dego**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Maud Lovett, Étienne Hotellier, Alice Hotellier,
Cécile Maes, Elena Pease-Lhommet, Pascale Thiébaux,
Zorica Stanojevic, Reine Collet, Noé Sainlez

Seconds violons Téona Kharadzé, Tristan Benveniste,
Marco Theves, Nathalie Demarest, Laurent Soler,
Virginie Turban, Matilda Daiu

Altos Agathe Blondel, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau, Mathilde Ricque, Beatriz Ortiz Romero

Violoncelles Manuel Cartigny, Hélène Latour, Guillaume Effler,
Jacques Perez, Emma Gergely

Contrebasses Baptiste Andrieu, Pierre-Raphaël Halter, Lilas Réglat

Flûtes Solène Streiff, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Mami Nakahira

Cors Cyril Normand, Éric Lemardeley

Trompettes Patrice Antonangelo, Pierrick Chevalier

Timbales Philippe Bajard



remarquable adj.

⟨ XVI^e s. (av. 1555); dér. de *remarquer* ⟩

⟨ 1604 ⟩ Digne d'être remarqué par son mérite, sa qualité.
→ **distingué, éminent, extraordinaire, insigne, rare.** *Vous avez fait un travail remarquable. « [...] ce clinicien remarquable, qui s'attachait à défendre la médecine traditionnelle [...] »*
(Henri Mondor, *Pasteur*).

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





BIOGRAPHIES



Ben Glasseberg DIRECTION MUSICALE

Diplômé de Cambridge et de l'Académie royale de Londres, Ben Glassberg remporte en 2017 le Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon. Directeur musical de l'Opéra de Rouen Normandie depuis 2020, il a également été chef principal invité de Glyndebourne Touring Opera jusqu'en 2021. Aujourd'hui, il est directeur musical du Volksoper Wien.



Francesca Dego VIOLON

La richesse de sa sonorité, ses interprétations exigeantes et une technique éblouissante font de Francesca Dego une des violonistes de la jeune génération les plus demandées sur la scène internationale. Elle se produit avec de grands orchestres comme le BBC Symphony, le Philharmonia, le Hallé Orchestra, le NHK Symphony ou le Tokyo Metropolitan. Son enregistrement des *Concertos 3 et 4* de Mozart a été nommé « Disque du mois » dans le BBC Music Magazine.



Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Créé en 1998, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie explore un large spectre du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines. Sa programmation accompagne le développement individuel de ses artistes qui jouent régulièrement en solistes et en chambristes. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région et rayonne aussi sur la scène internationale. Depuis 2020, son directeur musical est Ben Glassberg.

LES GRANDES DATES



LOUISE FARRENC: UNE ARTISTE RECONNUE ET SOUTENUE

1821

Louise Dumont épouse Aristide Farrenc, qui soutient son talent et lui permet de devenir collaboratrice des Éditions Farrenc.

1845

Les *Trente études dans tous les tons majeurs et mineurs* opus 26 sont adoptées par le Conservatoire de Paris et deviennent ainsi un ouvrage pédagogique de référence pour les classes de piano.

1861

Louise Farrenc contribue à la publication des vingt livraisons du recueil de musique *Le Trésor des pianistes*, qu'elle poursuit seule après la mort de son mari en 1865.

1878

Le pianiste Antoine-François Marmontel consacre un livre aux plus brillants pianistes de son temps, parmi lesquels figurent Louise Farrenc.

1995

La fondation allemande pour la recherche a financé un projet de recherche sur l'œuvre de Louise Farrenc afin de rendre ses compositions de nouveau accessibles aux salles de concert et à la recherche musicale.



● ENTRETIEN AVEC FRANCESCA DEGO

Le rang de la transcendance

En quoi ce Concerto de Beethoven est-il exceptionnel?

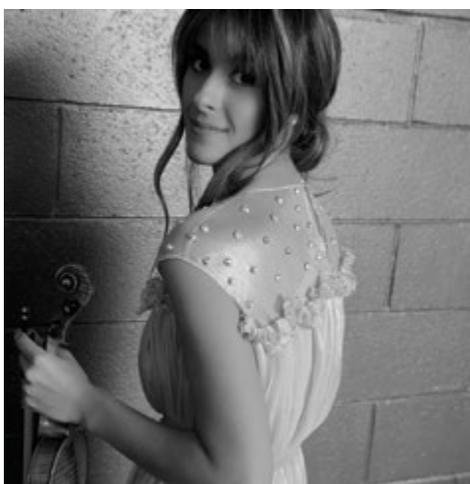
Écrit en 1806, il constitue le summum du répertoire pour mon instrument. C'est le premier concerto du répertoire à atteindre une telle ampleur. À lui seul, le premier mouvement est aussi long que n'importe lequel des concertos complets de Mozart! Il a été l'inspiration, ou du moins la référence, pour tous les compositeurs qui ont suivi et qui ont écrit pour violon, à commencer par Brahms.

Comment le ressentez-vous?

C'est le premier grand concerto que j'ai entendu en concert lorsque j'étais enfant. J'ai commencé à l'apprendre à douze ans et l'ai joué pour la première fois à quatorze! On peut lire des interviews de grands pédagogues et musiciens du passé qui disent qu'il ne faut pas toucher à cette œuvre avant d'avoir quarante ans et de la barbe! C'était peut-être courageux ou imprudent de l'étudier si jeune, mais j'ai l'impression que les morceaux que vous apprenez enfant pour toujours sont gravés dans vos doigts. Cela m'a définitivement sauvée du respect craintif pour la musique qui peut être paralysant. Aujourd'hui, je me sens au bord des larmes à chaque fois que je le joue. Même dans un concerto aussi long (presque quarante-cinq minutes!), il n'y a pas une seule note superflue.

Peut-on dire qu'il s'agit d'une œuvre optimiste pour Beethoven?

Beethoven a choisi les qualités positives et envolées du violon plutôt que ses aspects dramatiques. Dans le premier mouvement, on touche le sublime avec des chants angéliques où l'expérience humaine est élevée au rang de transcendance. Le deuxième mouvement est le morceau de musique le plus sincère et tendre, et le dernier mouvement une explosion de joie de vie.



Comment intégrez-vous votre voix?

Il faut sentir quand pousser et quand écouter et suivre les lignes orchestrales. Je pense que l'aspect le plus important de cette pièce est qu'on ne peut pas compter sur la virtuosité comme moyen d'expression. Beethoven ne semble pas se soucier des éventuels problèmes instrumentaux du violon mais de la force de la pureté de son idée musicale. Le son doit être imprégné d'une patience sincère et d'une chaleur constante pour permettre à cette musique exquise de se déployer.

Qu'aimez-vous exprimer avec cet instrument?

Le violon, c'est ma voix, ni plus ni moins. Honnêtement, je ne me souviens même pas de ma vie avant de jouer! Je l'ai entre les mains depuis l'âge de quatre ans. C'est aussi très spécial de jouer sur des violons historiques anciens, chacun avec sa propre personnalité, que vous apprenez à libérer et mélanger à la vôtre. Je joue maintenant sur un violon Francesco Ruggeri et j'en suis totalement amoureuse. C'est l'un des derniers violons fabriqués par le célèbre facteur crémonais, daté de 1697. L'archet que j'utilise est un Dominique Peccatte fabriqué vers 1850, plein de caractère. Ce sont deux compagnons parfaits qui participent à l'élaboration de chaque interprétation.

• Propos recueillis par Vinciane Laumonier •

LE SAVIEZ-VOUS ?

Beethoven ayant pris un retard considérable dans la composition du *Concerto pour violon* (ce qu'on peut constater dans le manque de soin apporté à la graphie dans le manuscrit autographe), l'orchestre et le soliste ont très peu de répétitions, et ce dernier joue presque à vue lors de la création. Beethoven n'aura même pas eu le temps d'écrire les cadences du 1^{er} et du 3^e mouvement, ce qui n'empêche pas l'œuvre de rencontrer un certain succès lors de la création!

LE SAVIEZ-VOUS ?

Louise Farrenc

La *Symphonie n°3* de Louise Farrenc est aussi sa dernière, peut-être en raison de sa frustration face au manque d'occasions d'exécuter de nouvelles œuvres symphoniques. [...]

Le reste de sa production est consacré au piano et à la musique de chambre (notamment *Nonette* opus 38, son plus grand succès comme compositrice). Bien que peu nombreuses, ses œuvres symphoniques témoignent d'un talent et d'une imagination hors du commun.

« IL RÉGNE DANS CE FINALE UN ESPRIT DE BONNE CAMARADERIE »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Le Concerto pour violon de Beethoven

Après un début de carrière tributaire du style classique de ses aînés viennois Haydn et Mozart, Beethoven connaît une véritable crise existentielle et artistique en 1802. Ce moment de trouble, alimenté par une surdité qui semble ne plus vouloir le quitter, va nourrir une inflexion stylistique allant vers plus de véhémence. Sans aucun doute, l'évolution musicale de la France post-révolutionnaire vers un style héroïque, brillant et massif n'est pas pour rien dans la formation de ce nouveau langage beethovénien.

Désormais en pleine possession de son génie créatif, le compositeur crée son *Concerto pour violon* en 1806 pour le violoniste Franz Clement. Ce dernier est également compositeur et a justement écrit un concerto l'année précédente: Beethoven s'en inspire tout naturellement en adoptant la même tonalité (ré majeur) et le même effectif. Tout au long de l'œuvre, il oscille ainsi entre deux influences conjointes: l'influence révolutionnaire française qui le rapproche de cet autre violoniste-compositeur qu'est Viotti, et l'influence viennoise à travers le concerto de Clement.

Ainsi, comme Clement, il retarde longuement l'entrée du soliste dans le premier mouvement. Mais son thème principal, marqué par un motif de cinq notes à la timbale, ancre clairement le concerto dans une ambiance martiale très française. Le mouvement lent reprend les 7^e et 23^e *Concertos* de Viotti, sur le principe d'une chaconne (une série de variations sur une même structure harmonique). Mais Clement n'a pas dit son dernier mot: il est tout bonnement l'auteur du sautillant et pastoral thème principal du rondo. Il règne dans ce finale un esprit de bonne camaraderie toute populaire entre l'orchestre et le soliste, où chacun prend la parole tour à tour.

Ce *Concerto* qui commence par de martiaux coups de timbales aura donc suivi une trajectoire vers une joie toute populaire.

• Textes de Benjamin Lassauzet •

à venir

CHANT DE L'AMOUR ET DE LA MORT

22 fév. – Chapelle Corneille

L'amour d'un côté, la mort de l'autre et, au milieu, un voyage musical guidé par Julian Prégardien et B'Rock Orchestra & Vocal Consort.

TANCRÈDE

12 - 16 mars – Théâtre des Arts

Inspiré par la célèbre tragédie de Voltaire, le jeune Rossini fait son entrée dans l'opéra romantique avec ce sommet du *bel canto*.

MENDELSSOHN, MOZART

5-6 avril – Théâtre des Arts

L'un des plus célèbres concertos pour piano de Mozart côtoie deux œuvres majeures de Fanny et Felix Mendelssohn pour une soirée placée sous le signe de la grâce.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Cédric Lemire, musicologue

Une heure avant chaque représentation

23
24

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

LES ILLUMINATIONS

21 - 30 mars – Chapelle Corneille

Ce concert-installation transforme la Chapelle Corneille en temple de la poésie avec les notes de Britten et les vers de Rimbaud.

NOTES GOURMANDES

À LA RENCONTRE DE BRAHMS

17 avril – Théâtre des Arts

Cordes vibrantes cherchent âme slave. Autour de Brahms, violons, alto et violoncelle célèbrent la mélancolie et la vitalité.

À partir de 5 ans